

2 avril 2023 Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur

Publié le 23 mars 2023 par [Sylvaine Landrivon](#)



Lettre de Paul aux Philippiens 2, 6-8

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. »

Évangile de Matthieu 27, 51-54

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

Du sacré à la sainteté

Le rideau du temple s'est déchiré pour abolir le sacré et ouvrir à la sainteté de l'Évangile. Le Christ, en s'incarnant, a rompu l'espace entre le divin et l'humain (Ph 2, 6-8), se faisant, comme nous le proclamons depuis le concile de Chalcédoine en 451, « *le même vraiment Dieu et vraiment homme* ». Il a pris part à notre humanité sans se distinguer des êtres qui l'entouraient ; ni par un mode de vie, ni par une tenue particulière.

Grâce aux Évangiles, nous savons que Jésus se mêlait à des personnes qu'il choisissait sans discrimination d'aucune sorte. Il mangeait avec elles, faisait la fête ; et ses interlocuteurs étaient des pauvres, des riches, des étrangers, des réprouvés, y compris des femmes : Marthe, Marie Madeleine, une Samaritaine...

En outre, il a contesté l'interprétation pharisienne de la loi qu'il est venu accomplir dans sa plénitude d'amour, sans laisser la rigidité de la lettre prévaloir sur le sens de celle-ci. Pour tout cela, il a fait le choix de s'opposer aux grands prêtres jusqu'à en être la victime dans un ultime sacrifice.

Le choix du Christ d'abolir toute « séparation » – tout cléricalisme, au sens de *kléros*, « mis à part » – montre qu'il a rejeté la notion de « sacré » à tel point qu'à sa mort le rideau du sanctuaire s'est déchiré en deux (Mt 27, 51), illustrant définitivement la fin de l'emprise du sacré sur la sainteté.

Dès ce moment, c'en est fini d'un espace réservé à certains, mâles exclusivement, qui communiqueraient avec le divin car s'accomplit enfin ce qu'a annoncé le livre de l'Exode au chapitre 19 : « *Vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte.* » (Ex 19, 6.) Même le centurion découvre la foi (Mt 27, 54).

Cette ouverture à toute l'humanité signe l'enseignement de Jésus que la tradition masque de son mieux, omettant souvent de souligner qu'il a choisi de devenir notre frère à toutes et tous.

Or, Jésus met en œuvre cette horizontalité de relations à diverses reprises, notamment au pied de la Croix, lorsqu'il confie le bien aimé, modèle du disciple universel, à Marie sa mère, afin que chacun de nous devienne son frère ou sa sœur.

Il le révèle de manière plus claire encore quand il invitera la Magdaléenne à aller annoncer sa résurrection : « *Va trouver mes frères et dis-leur : je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.* » (Jn 20, 17.) Cette notion de fraternité est une rupture absolue et définitive par rapport à la mise à part sacrale.

Il n'y a plus de hiérarchie puisqu'il n'y a qu'un seul Père, le sien, le nôtre, qui est aux cieux. Dieu s'est rendu présent en chacune, en chacun de nous, de manière personnelle, nous faisant filles et fils du même Père et, par notre baptême, prêtre, prophète, et roi – ou reine.

La sacralité délibérément supprimée par Jésus disparaît même autour de Paul, qui choisit ses collaborateurs et collaboratrices sans distinction de genre, de situation ou d'origine, comme le montre la présence de Junia et Prisca.

Notons au passage que le mot « sacrement » ne possède aucune occurrence dans le Nouveau Testament. Mais le goût de l'ordre hiérarchique a été le plus fort, et la puissance du sacré qui sépare et distingue a été remise à l'honneur dès que l'Église est devenue une institution capable d'imposer sa propre loi.

Nous savons depuis les révélations de la Ciase que le lieu systémique des drames que traverse l'Église catholique réside dans ce cléricalisme.

Reste à trouver désormais comment sortir de cette emprise si contraire au message de l'Évangile.

Sylvaine Landrison

<https://www.temoignagechretien.fr/lectures-du-2-avril-2023-dimanche-des-rameaux-et-de-la-passion-du-seigneur/>